



BREZHONEG 2015

DIAGNOSTIC DE L'ETAT  
DE LA LANGUE BRETONNE  
DANS LE PAYS DE SAINT-BRIEUC

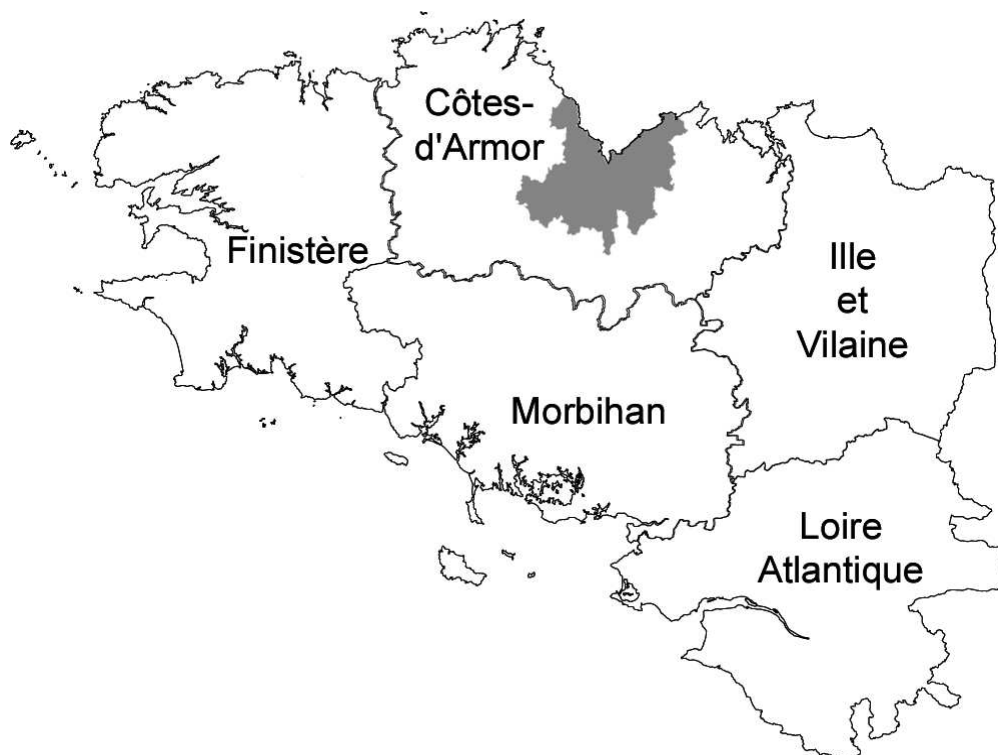
DIAGNOSTIK WAR STAD  
AR BREZHONEG  
E BRO SANT-BRIEG

OBSERVATOIRE DE LA LANGUE BRETONNE  
ARSELLVA AR BREZHONEG  
2004

# CARTE D'IDENTITÉ DU PAYS DE SAINT-BRIEUC

Nombre de communes :	63
Population totale en 1999 :	180 227
Évolution 1990 - 1999 :	+ 3,5 %
Superficie :	1 149 km <sup>2</sup>
Densité :	157 habitants au km <sup>2</sup>
Source : Insee	

Carte I - Localisation du pays de Saint-Brieuc



Le pays de Saint-Brieuc, de taille moyenne, bénéficie d'une **bonne déserte** routière, ferroviaire et aérienne. La ville de Saint-Brieuc est le pôle principal du pays ; son aire d'influence, tournée vers l'ouest du pays, est limitée par celle de Quintin au sud-ouest et surtout par celle du pôle secondaire qu'est Lamballe à l'est.

Une **progression sensible de la population vivant en commune urbaine** a été enregistrée entre 1990 et 1999. La population de l'ensemble du pays ne cesse de s'accroître depuis 40 ans ; elle s'appuie maintenant sur un **excédent naturel** et sur un **solde migratoire redevenu excédentaire**.

Le **littoral** se distingue par une **population plus âgée** (35 % de plus de 60 ans) et par l'**importance des résidences secondaires**.

Au cours de la dernière décennie, l'emploi dans le pays de Saint-Brieuc a progressé de plus de 8,4 %, soit plus que dans l'ensemble de la Bretagne. 40 % des emplois disponibles se concentrent sur Saint-Brieuc. Le deuxième pôle d'emploi est Lamballe, mais les trois suivants appartiennent à l'agglomération briochine. Dans la zone d'emploi de Saint-Brieuc, les **services** concentrent les deux tiers des emplois, et le secteur de l'industrie est dominé par l'**agroalimentaire**.

Source : INSEE

Carte II – Présentation des communes du pays de Saint-Brieuc



### LA POPULATION BRITTOPHONE DU PAYS DE SAINT-BRIEUC

En ce qui concerne la langue bretonne, par extrapolation à partir des données disponibles, **on estime qu'il y a environ 6 000 brittophones dans le pays de Saint-Brieuc**, soit 3 % de sa population totale (cette proportion est de 7,5 % sur l'ensemble de la Bretagne historique).

Le chiffre paraît faible, mais il faut ici tenir compte du fait que le territoire considéré n'est plus traditionnellement de langue bretonne depuis plusieurs siècles. La pratique du breton est donc ici le fait de locuteurs venus des départements de Basse-Bretagne ou de « néo-bretonnants ».

# I - SITUATION DE LA LANGUE BRETONNE DANS L'ENSEIGNEMENT

Carte III - Enseignement du/en breton dans le pays de Saint-Brieuc - rentrée 2003



N.B. : Le symbole correspondant à chaque type d'enseignement n'est porté qu'une fois par commune, que celui-ci bénéficie de plusieurs sites ou d'un seul.

# A - ENSEIGNEMENT SCOLAIRE

## 1 - Enseignement en breton

### ▪ Offre

L'enseignement bilingue est arrivé assez tôt dans le pays de Saint-Brieuc par l'ouverture d'un site Diwan en 1979, dans les premiers temps de cette filière immersive. L'offre s'est enrichie par l'arrivée de la filière à parité publique (Div Yezh) à Saint Brieuc en 2000. La filière bilingue à parité privée catholique (Dihun) ne s'est pas encore implantée sur le territoire ; mais ce devrait être chose faite à la rentrée 2004 par la création d'un site à Tréguieux.

A l'heure actuelle, la continuité d'un enseignement en breton de la maternelle au lycée n'est pas assurée dans le pays de Saint-Brieuc ; aucun enseignement bilingue n'y est proposé au-delà du primaire. Les villes les plus proches où trouver un tel enseignement dans le secondaire sont Guingamp, Lannion, Plésidy et Carhaix.

Aucun établissement d'enseignement technique ne propose un enseignement en breton sur le territoire considéré.

### ▪ Distribution des effectifs bilingues

Tableau I - Effectifs bilingues du pays de Saint-Brieuc par niveau et par commune - rentrée 2003

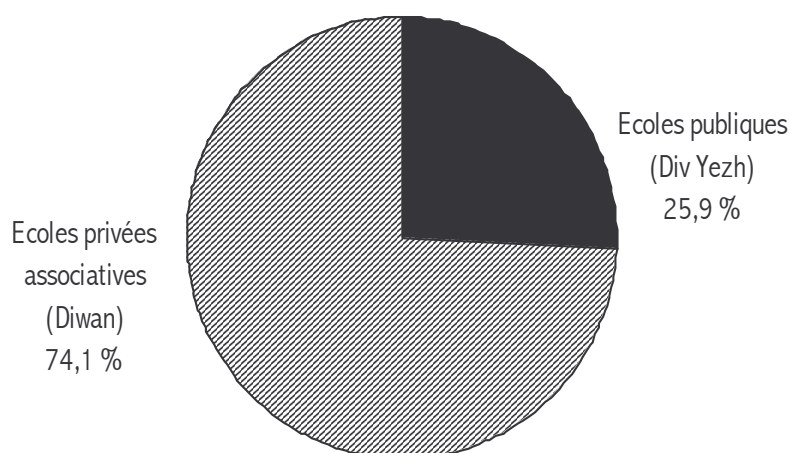
	Préélémentaire	Élémentaire	Collège	Lycée	TOTAL
Saint-Brieuc	80	63	-	-	143
<b>TOTAL</b>	<b>80</b>	<b>63</b>	-	-	<b>143</b>

Tableau II - Effectifs bilingues du pays de Saint-Brieuc par niveau et par filière - rentrée 2003

	Préélémentaire	Élémentaire	Collège	Lycée	TOTAL
Ecoles publiques (Div Yezh)	28	9	-	-	37
Ecoles privées catholiques (Dihun)	-	-	-	-	-
Ecoles privées associatives (Diwan)	52	54	-	-	106
<b>TOTAL</b>	<b>80</b>	<b>63</b>	-	-	<b>143</b>

En 2003, l'enseignement bilingue scolarise en pays de Saint-Brieuc **143 élèves** de la maternelle au lycée, soit 1,6 % de la population scolaire bilingue bretonne (l'ensemble de la population scolaire du pays de Saint-Brieuc représente 4,9 % de la population scolaire bretonne).

Graphique I - Répartition des effectifs bilingues par filière - rentrée 2003



Dans le pays de Saint-Brieuc, Diwan scolarise les trois quarts des élèves bilingues du pays. Div Yezh, pour sa part scolarise le quart restant. L'enseignement bilingue en pays de Saint-Brieuc ne concerne, comme on l'a vu, que le premier degré et la ville de Saint-Brieuc (où il concerne 3,1 % des effectifs du primaire).

Tableau III - Proportion d'élèves bilingues dans la population scolaire (public + privé - enseignement général, technique et professionnel) par niveau et par commune - rentrée 2002

	Préélémentaire (%)	Élémentaire (%)	Collège (%)	Lycée (%)	TOTAL (%)
Saint-Brieuc	4,3	2,2	-	-	0,8
Pays de Saint-Brieuc	1,0	0,5	-	-	0,3
BRETAGNE	2,1	1,2	0,6	0,2	1,03

N.B. : ce tableau a avant tout une valeur indicative, il faut tenir compte du fait que les écoles bilingues attirent davantage d'enfants venant des communes voisines que les autres écoles.

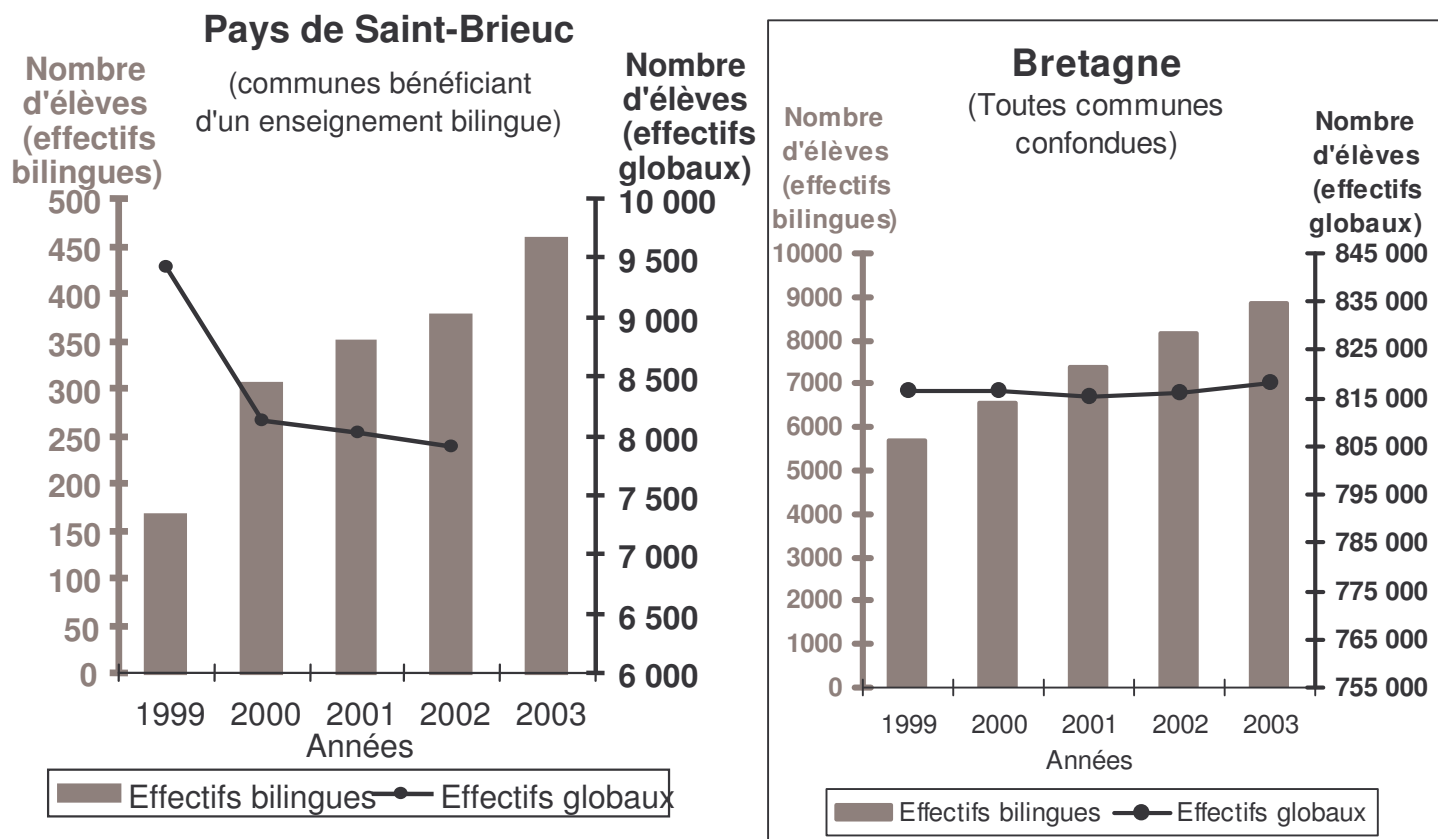
### ■ Evolution des effectifs bilingues

Tableau IV – Comparaison de l'évolution des effectifs bilingues et des effectifs globaux de l'enseignement (de la maternelle à la terminale) sur les communes du pays de Saint-Brieuc bénéficiant d'un enseignement bilingue - période 1999 - 2003<sup>1</sup>

Commune	1999		2000		2001		2002		2003
	Effectifs bilingues	Effectifs globaux	Effectifs bilingues	Effectifs globaux	Effectifs bilingues	Effectifs globaux	Effectifs bilingues	Effectifs globaux	Effectifs bilingues
Saint-Brieuc	89	18 231	120	17 636	134	17 281	137	16 962	143
Pays de Saint-Brieuc	89	18 231	120	17 636	134	17 281	137	16 962	143

<sup>1</sup> A l'heure actuelle, nous ne disposons pas encore de tous les chiffres pour 2003.

Graphique II - Comparaison de l'évolution des effectifs bilingues et des effectifs globaux de l'enseignement (de la maternelle à la terminale) dans le pays de Saint-Brieuc (et sur l'ensemble de la Bretagne) – période 1999 – 2003



L'étude comparée de l'évolution des effectifs dans l'enseignement bilingue et dans l'enseignement en général est assez édifiante.

**A l'échelle des 5 départements**, le graphique II montre une assez grande stabilité du nombre des enfants scolarisés (+0,22 % entre 1999 et 2003). Or, malgré cette tendance naturelle liée à la démographie, on constate que les effectifs des écoles bilingues connaissent, quant à eux, une progression constante (+56,4 % entre 1999 et 2003). Il apparaît donc clairement que ces écoles répondent à une attente des parents d'élèves et qu'il conviendrait en conséquence de favoriser le développement de ce type de filières notamment en appuyant les actions des associations de parents d'élèves qui travaillent en ce sens.

**A l'échelle du pays de Saint-Brieuc**, on retrouve clairement les mêmes tendances aux erreurs d'échantillonnage près. Ainsi, la nette augmentation entre 1999 et 2000 correspond à l'ouverture du site bilingue publique.

## 2 - Enseignement du breton

### ▪ Initiation à la langue bretonne dans le premier degré public

L'enseignement du breton s'inscrit dans les orientations qui ont été retenues pour le développement général de l'enseignement des langues vivantes à l'école primaire. Cependant, à notre connaissance, aucune initiation à la langue bretonne de ce type n'est proposée aux scolaires du pays de Saint-Brieuc à l'heure actuelle.



L'inspection académique des Côtes-d'Armor pourrait à ce sujet prendre exemple sur celle du Finistère qui a pris l'initiative de faire appel à des intervenants extérieurs pour mener une **action de sensibilisation** à la langue bretonne auprès des élèves scolarisés dans les établissements publics du premier degré.

### ▪ Enseignement du breton dans le second degré

Deux des quatorze collèges publics du pays de Saint-Brieuc proposent un enseignement facultatif de breton : 21 collégiens suivaient ces cours en 2002/2003. Trois des dix lycées publics du territoire proposent le breton en langue vivante : **39 lycéens** suivaient cet enseignement en 2002/2003, soit 15,5 % des effectifs en breton des Côtes-d'Armor dans les lycées. Tous les établissements du pays où est dispensé ce type de cours sont concentrés sur Saint-Brieuc.

On est frappé par la faiblesse de ces effectifs. Un rapport abondant ce sujet (*Evaluation de l'enseignement dans l'académie de Rennes*) a été remis en septembre 2000 au Ministère de l'Education nationale par l'Inspection Générale de l'Education nationale. La première cause qui y est avancée pour expliquer cette faiblesse est le manque d'information. Il conviendrait donc d'encourager une campagne de communication à destination des familles qui mettrait en valeur les bienfaits du bilinguisme et l'offre existante. Cette dernière ayant du reste besoin d'être étendue à un plus grand nombre d'établissements et de bénéficier de meilleures conditions pratiques.

Il est alarmant de voir que la politique actuelle de l'académie de Rennes va plutôt dans le sens d'une réduction de l'offre existante : la carte scolaire du breton qui serait organisée en pôles prévoit la suppression de l'option breton dans 9 lycées et 2 collèges de la Bretagne administrative à la rentrée 2004. Ceci bien que le recteur d'académie mentionne dans son introduction au *Projet académique 2003-06* « l'engagement commun de l'Etat et des collectivités pour développer le bilinguisme français-breton ».

A ce titre, à Saint-Brieuc, un « visio-enseignement » depuis le lycée Renan est prévu pour les lycées Freyssinet à la rentrée 2004.

Un enseignement du breton existe dans certains établissements privés du pays de Saint-Brieuc (comme le lycée Jean XXIII à Quintin, ou le lycée Saint-Pierre de Saint-Brieuc par exemple), mais nous ne disposons pas de données plus précises sur ce point.

## 3 - Enseignement supérieur

Aucun établissement d'enseignement supérieur ne propose de cours de breton en pays de Saint-Brieuc.

## 4 – Formation des enseignants

Le site de Saint-Brieuc de l'**IUFM de Bretagne** (Institut Universitaire de Formation des Maîtres) est le passage obligé pour qui veut enseigner dans la filière bilingue à parité publique (Div Yezh) ; depuis 1991 y sont formés les professeurs des écoles ainsi que les professeurs des collèges et lycées de cette filière. C'est là que s'est créé le **Centre de Formation à l'Enseignement en Breton** à la rentrée 2002. Il est chargé notamment de concevoir et dispenser une formation spécifique bilingue à tous les niveaux d'enseignement et dans ses diverses modalités, ainsi que de dispenser aux usagers une formation en langue bretonne leur permettant d'enseigner dans cette langue les disciplines concernées (notamment pour le second degré).



## B - ENSEIGNEMENT AUX ADULTES

### ▪ Cours du soir

Un enseignement du breton aux adultes est proposé dans 2 communes du pays de Saint-Brieuc : la ville même de Saint-Brieuc et la commune voisine de Ploufragan. C'est 31,4 % de la population du territoire qui peut bénéficier directement de cette offre.

Au cours de l'année 2002 / 2003, environ 80 adultes ont suivi cette forme d'enseignement.

Signalons au passage l'existence de DAO (Deskiñ d'an Oadourien), association qui fédère à l'échelle de la Bretagne des structures dispensant des cours pour adultes (cours du soir, stages, cours par correspondance). DAO a pour but d'améliorer et de coordonner ce type d'enseignement (notamment en travaillant à la formation des enseignants et à la mise en place d'un livret d'évaluation destiné aux apprenants).

### ▪ Stages de breton

Le Kreizenn Sevenadurel Abherve (Centre Culturel Abherve), en plus de ses cours du soir, organise en avril à Saint-Brieuc un stage d'initiation à la langue bretonne (3 fois 2 heures) qui a réuni 20 participants en 2003 ; il lui est aussi arrivé d'organiser des stages intensifs pour tous niveaux au printemps. Des stages de breton ont par ailleurs eu lieu à Plérin à l'initiative de l'Office Plérinais d'Action Culturelle qui a aussi organisé des cours du soir.

En somme, qu'il s'agisse de l'enseignement en breton dans les filières bilingues, des cours de langue dans le secondaire ou des cours du soir pour les adultes, on constate que l'offre est presque entièrement concentrée sur la ville de Saint-Brieuc. Il y a donc dans ce pays une adéquation assez médiocre de l'offre avec la répartition de la population sur le territoire. Bien que Saint-Brieuc soit clairement le pôle principal du pays, il est surprenant que rien n'existe dans des villes relativement importante comme Lamballe ou Quintin pour ne citer qu'elles.

Il serait donc intéressant qu'une enquête précise (précédée d'une campagne d'information adéquate) soit menée notamment auprès des parents d'élèves potentiels pour que la répartition géographique des différentes filières bilingues réponde au mieux aux attentes réelles de la population. Plus globalement, une telle étude à l'échelle de la Bretagne permettrait d'évaluer assez précisément le nombre d'enseignants bilingues à former pour pouvoir répondre à la demande.

## II - EMPLOI DE LA LANGUE BRETONNE DANS LA VIE PUBLIQUE

### APERÇU DE LA SITUATION DU BILINGUISME DANS LA SIGNALISATION DANS LE PAYS DE SAINT-BRIEUC

Le département des Côtes-d'Armor a été le premier à se lancer dans la signalisation bilingue en 1984. Celle-ci concerne d'abord les panneaux d'entrée d'agglomération, puis, à partir de 1986, elle s'étend aux panneaux de direction. Le Conseil général des Côtes-d'Armor a pris la décision en novembre 2003 de traduire systématiquement sur les panneaux directionnels toutes les mentions indiquées en langue française. Mais cette signalisation bilingue directionnelle est cantonnée à la partie occidentale du département.

Ce choix du Conseil général ne tient pas compte de l'évolution de la répartition de la population brittophone autrefois essentiellement concentrée en Basse-Bretagne. On sait pourtant que l'ensemble des bretons perçoit la langue comme une référence identitaire commune puisque 92 % des Bretons souhaitent voir conserver le breton<sup>2</sup>.

Le breton est toutefois présent dans la signalisation routière par la mise en place, à l'initiative de certaines communes du pays de Saint-Brieuc, de panneaux en breton aux entrées et aux sorties d'agglomération.

En avril 2003, le service Observatoire de l'Office de la Langue Bretonne a lancé une « enquête sur l'emploi de la langue bretonne par les communes de Bretagne ». Des données ont ainsi pu être recueillies sur la position des élus par rapport à la langue bretonne, sur son emploi dans la signalisation, dans le fonctionnement interne et externe des mairies. Les municipalités prêtes à promouvoir l'emploi de la langue bretonne ont également été recensées.

Près d'un cinquième des communes du pays de Saint-Brieuc (12 sur 63) a participé à cette enquête, ce qui est inférieur à la participation sur l'ensemble de la Bretagne (près d'un quart des communes se sont exprimées). Ces communes représentent 15,9 % de la population du territoire.

---

<sup>2</sup> Sondage réalisé sur la Bretagne (5 départements) en novembre 2001 par TMO pour Buhez et France 3 Ouest.

Carte IV- Communes ayant répondu à l'enquête sur l'emploi de la langue bretonne



## 1 - La langue bretonne, marque d'identité valorisante pour l'ensemble de la Bretagne et pour l'ensemble des Bretons

En pays de Saint-Brieuc, parmi les communes ayant participé à l'enquête, une majorité de celles qui se sont prononcées sur ces points (6 sur 9) s'est dite en accord avec les affirmations suivantes : « la langue bretonne ne concerne pas seulement les locuteurs du breton, elle est une marque d'identité valorisante pour tous les Bretons » et « la langue bretonne ne concerne pas seulement la Basse-Bretagne. Elle est une marque d'identité valorisante pour toute la Bretagne ».

Sur ces deux points, le pays de Saint-Brieuc va dans le même sens que l'ensemble de la Bretagne (ces deux idées y rencontrent l'approbation générale). Cela traduit bien l'**attachement à la langue bretonne** et sa valeur identitaire incontestable. Cependant, la proportion de communes ne s'étant pas prononcées sur ces points (1/4) est nettement plus importante ici que dans le reste de la Bretagne (5,2 %).

## 2 – Études toponymiques et normalisation des noms de lieux

Les mairies du pays de Saint-Brieuc ayant participé à l'enquête témoignent d'un **faible intérêt pour le patrimoine linguistique** que constituent les toponymes de leurs communes.

Ainsi, seule 2 des communes du pays de Saint-Brieuc ayant participé à l'enquête (Lamballe et Tréveneuc) disent souhaiter qu'une enquête soit menée sur leurs noms de lieux. Seule la commune de Tréveneuc se dit prête, le cas échéant, à corriger l'orthographe des toponymes de leur commune.

## 3 – Emploi de la langue bretonne dans la vie publique et dans le fonctionnement de la mairie

A l'heure actuelle, il semble que les mairies ayant répondu au questionnaire n'accordent aucune place à la langue bretonne que ce soit dans la signalisation, l'accueil des administrés ou le bulletin municipal.

## 4 – Promotion de l'emploi de la langue bretonne

Aucune des 12 communes s'étant exprimées ne se déclare prête à promouvoir l'emploi du breton au quotidien de quelque façon que ce soit. Aucune ne se déclare non plus disposée à réaliser une enquête auprès des parents d'élèves pour mettre en place ou développer un enseignement bilingue. Une telle enquête menée à l'échelle du pays de Saint-Brieuc s'avérerait pourtant utile pour mieux adapter l'offre disponible à la demande existante.

L'ensemble de ces données montre que les communes du pays de Saint-Brieuc qui ont participé à l'enquête n'accordent pas de réelle importance au développement de la langue bretonne sur leur territoire bien que la plupart d'entre elles reconnaissent sa valeur identitaire.

Il est probable que les communes du territoire se soient senties peu concernées par le sujet. L'enquête fait en effet apparaître que la notion de frontière linguistique entre « zone bretonnante » et « pays gallo » est fortement ancrée dans l'esprit de ceux qui ont répondu. Elles ne sont pourtant que 2 des 12 communes s'étant exprimées à se dire favorables à un enseignement du gallo, et 5 sur 12 à se prononcer en faveur de son utilisation dans les médias.

La mairie de Lamballe a néanmoins dit souhaiter rencontrer un technicien de l'Office de la Langue Bretonne afin de voir avec lui ce qu'elle pouvait faire concrètement pour le développement de la langue bretonne.

# III - EMPLOI DE LA LANGUE BRETONNE PAR LA SOCIÉTÉ CIVILE

## 1 - Mobilisation des acteurs sociaux et économiques

La campagne Ya d'ar Brezhoneg a été lancée en 2001 par le Conseil d'Administration de l'Office de la Langue Bretonne. Elle s'adresse à tous les acteurs sociaux ou économiques prêts à se mobiliser concrètement et à créer un lien entre leur domaine d'activité et la langue bretonne.

Au 27 janvier 2004, 537 acteurs sociaux ou économiques ont signé cet accord. 22 d'entre eux se situent dans le pays de Saint-Brieuc (soit 4,1 % des signataires de la campagne).

Tout domaines confondus, citons entre autres BZH5.org, Etude Guegan Immobilier, les Presses Populaires de Bretagne, le Comité de Bretagne de Cyclisme, le camping des Palmiers à Binic, Sonerien ha Kanerien Vreizh, Dudi Sant-Brieg ou encore Armor Magazine.

## 2 - Emploi de la langue bretonne dans le monde du travail

L'enseignement est le secteur dans lequel la langue bretonne est le plus souvent utilisée dans le monde du travail. Des compétences en langue bretonne sont demandées pour les postes de professeurs des écoles des classes bilingues, de professeurs de breton dans le second degré, de professeurs de breton dans les organismes de cours du soir. Par ailleurs, quelques structures comme le centre de loisirs Dudi à Saint Brieuc, TES, Armor Magazine ou encore STUR (Strollad Urzhiataerezh) ont des employés ayant des compétences en langue bretonne. Tout cela représente une vingtaine de postes de travail sur le pays.

## 3- Vie culturelle, loisirs et sport

Le pays de Saint-Brieuc a la chance de disposer d'une confédération qui a pour vocation de développer et de promouvoir la culture bretonne sur son territoire. Telenn regroupe ainsi une quinzaine d'associations. Il est possible de s'y informer au sujet des activités en langue bretonne.

### ▪ Activités extrascolaires pour les enfants

Saint-Brieuc est l'une des rares villes de Bretagne à disposer d'un centre de loisirs sans hébergement, Dudi, qui fonctionne tout en breton. Il accueille environ 25 enfants de 6 à 12 ans le samedi après-midi pour toutes sortes d'activités : chants, jeux, travaux manuels et artistiques, promenades, sorties à la patinoire, mini camp... C'est l'occasion d'employer la langue en s'amusant, et on sait l'importance que cela a, notamment pour les élèves des écoles bilingues.

Mais il semble que l'offre en activités extrascolaire dans ce pays se limite à ce centre.

Une réflexion est donc à mener sur ce point pour que soient proposées sur ce pays des activités en breton pour les enfants sous forme de spectacles notamment.

#### ▪ Activités pour les adultes

Le Kreizenn Sevenadurel Abherve, qui propose déjà des cours de breton pour les adultes à Saint-Brieuc, a mis en place des repas pour les bretonnants ainsi qu'une chorale en breton, Kanomp ar Vro, qui interprète des chants tirés du répertoire traditionnel mais aussi des chants originaux. Des sorties thématiques ont également été organisées par l'association.

## 4 - Edition

Implanté à Saint Brieuc, TES (Ti Embann ar Skoliou) est le centre régional multimédia de production pédagogique en langue bretonne. Il diffuse gratuitement ses ouvrages dans les établissements scolaires bilingues de Bretagne.

Toujours à Saint-Brieuc, les éditions Skol publient des ouvrages d'éruditions concernant en particulier le domaine de la linguistique.

Armor Magazine, basé à Lamballe, est un mensuel généraliste traitant toutes sortes de sujets : politique, économie, culture, sports, gastronomie, etc... Quelques articles y sont rédigés en langue bretonne.

Enfin, le mensuel d'actualité Peuple Breton édité par les Presse Populaires de Bretagne est basé à Saint-Brieuc. Ce périodique comporte plusieurs rubriques et articles en langue bretonne.

On peut également signaler la présence à Saint-Brieuc de l'association STUR qui crée des logiciels liés à la culture et à la langue bretonne.

## 5 - Médias

#### ▪ Télévision

Sur France 3 Ouest, l'offre hebdomadaire d'émissions en langue bretonne sur le territoire considéré est de près d'1 heure 15 en 2003/2004.

Le pays de Saint-Brieuc reçoit les émissions diffusées sur la Bretagne administrative : *Red an Amzer*, magazine hebdomadaire de 53 minutes, et depuis avril 2003 *Mouchig-dall*, émission hebdomadaire de 21 minutes destinée aux enfants. Mais il ne reçoit malheureusement pas le journal télévisé en breton, *an Taol Lagad*, (3 minutes 30 quotidiennes d'informations en langue bretonne) produit par France 3 Iroise.

TV Breizh, diffusée par le câble et le satellite, couvre toute la Bretagne. Cette chaîne privée généraliste accorde une place non négligeable à la langue bretonne notamment grâce à quelques programmes disponibles en breton sur un canal son particulier.

Dans la grille 2003/2004, la langue est ainsi présente dans les dessins animés pour enfants (une heure de programme par jour en moyenne diffusée à partir de 6h50), dans le journal d'information *Actu Breizh* qui propose un reportage en breton sous-titré, dans la météo, ou encore dans le magazine d'information *Tro war dro*. Au total, environ 8 heures de programme sont disponibles en langue bretonne par semaine. Occasionnellement, le breton est de plus employé en *prime time* (matchs de football, *Nuit Celtique*, etc.). Il est enfin présent sur l'écran à travers la carte en breton de la météo, ou l'habillage de la chaîne qui est partiellement bilingue.



## ▪ Radio

Seule **Radio Bleu Armorique**, radio locale du service public du réseau France Bleu, couvre l'ensemble du pays. Elle propose en 2003/2004 une émission hebdomadaire de deux heures en langue bretonne, *Sul Gouel ha Bemdez* (diffusion le jeudi de 19 h 10 à 21 h 10 et rediffusion le samedi de 12 h à 14 h en Ondes Moyennes).

Mais la partie sud-ouest du pays est susceptible de recevoir d'autres programmes en breton (près de 70 heures par semaine au total).

Ainsi, **Radio Bleu Breiz Izel**, diffuse environ 20 heures de programmes en langue bretonne par semaine, dont une émission quotidienne diffusée de 18h30 à 21 h, et un flash d'information de 5 minutes en langue bretonne (4 fois par jour), *Keleier Breizh*.

La radio associative bilingue **Radio Kreiz Breizh** diffuse en 2003 une vingtaine d'heures d'émissions en breton par semaine.

**Radio Bro Gwened**, radio locale associative, diffuse environ 30 heures d'émissions en breton (dont 21 heures en breton vannetais). Du lundi au vendredi, Radio Bro Gwened propose ainsi un flash sur l'actualité et quatre émissions quotidiennes: *Liv an amzer* de 8h30 à 9h30, *Kreiz mintin* de 11h à 12h, *Pop skeud* de 17h à 17h30, et *Redek kleuz ha garzh* de 18h15 à 19h15.

Un travail en réseau est réalisé par les radios associatives émettant en langue bretonne (Radio Kreiz Breizh, Radio Kerne, Arvorig FM et Radio Bro Gwened) afin d'augmenter le volume horaire et l'aire de diffusion des émissions.

# EN CONCLUSION DU DIAGNOSTIC

**Vis-à-vis de la langue bretonne, des avancées restent encore à accomplir dans le pays de Saint-Brieuc où la notion de frontière linguistique paraît plus marquée que n'importe où ailleurs en Bretagne.**

## LA PERSONNALITE DU PAYS DE SAINT-BRIEUC

Malgré la proximité de pays très bretonnants, le pays de Saint-Brieuc paraît se sentir peu concerné par la question de la langue bretonne. Pourtant, d'autres pays partageant un certain nombre de caractéristiques avec celui-ci font preuves de plus de dynamisme.

Ainsi, le pays de Ploërmel, lui aussi situé en-dehors de la zone traditionnellement bretonnante, et n'ayant pas une situation socio-économique aussi avantageuse, connaît un meilleur développement de son enseignement bilingue et bénéficie de meilleures dispositions de la part de ses élus.

La comparaison est aussi possible avec le pays de Brière dont les caractéristiques socio-économiques sont proches de celles du pays de Saint-Brieuc. On constate que le tissu associatif notamment y est mieux développé (cours du soir par exemple), et que les pouvoirs publics locaux se sentent plus concernés par la question de la langue bretonne (bien que ce territoire soit exclu de la Bretagne administrative).

Il semble donc qu'il importe avant toute chose de mener une **campagne de communication** (particulièrement en direction des élus) et d'encourager la mise en place de **manifestations culturelles** et autres **loisirs** accordant une place à la langue bretonne. Un **recensement de la demande parentale pour un enseignement bilingue** (autour de Lamballe par exemple) accompagné d'une campagne d'information permettrait de mesurer objectivement les besoins dans ce domaine.

## POINTS FORTS

Des symboles forts du dynamisme de la langue bretonne rayonnent sur l'ensemble de la Bretagne depuis le territoire du pays de Saint-Brieuc : le Centre de Formation à l'Enseignement en Breton, Dudi, TES, etc.

Le tissu associatif du pays de Saint-Brieuc bénéficie déjà d'une confédération des associations de culture bretonne (Telenn), outil indispensable pour encourager les initiatives et mettre en place plus facilement activités et manifestations.

## POINTS A AMELIORER

Dans le domaine de l'enseignement, il serait intéressant qu'une ou plusieurs études (précédées de campagnes d'information appropriées) soient menées afin de faire mieux répondre l'offre en enseignement bilingue aux besoins des parents d'élèves. Il conviendrait de même d'étudier la question de la mise en place d'une crèche bilingue.

Les pouvoirs publics locaux font preuve d'une relative indifférence face à la langue bretonne tout en reconnaissant sa valeur identitaire.

Les activités en breton destinées aux enfants et aux adultes sont encore trop peu développées et pas assez diversifiées.

Les cours de breton dans le secondaire ont besoin d'une amélioration de leurs conditions pratiques.

## BIBLIOGRAPHIE

- ACADEMIE DE RENNES (éd.), 2003. Projet académique 2003-06. Rennes, 6 pages.
- INSEE (Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques) (éd.), septembre 2003. L'espace breton. *Les dossiers d'Octant*, Rennes, 45, 152 pages.
- INSEE (éd.), 2002. Territoires vécus – Organisation territoriale de l'emploi et des services. Paris, carte.
- MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE (éd.), septembre 2000. Evaluation de l'enseignement dans l'académie de Rennes. Rapport de l'Inspection Générale de l'Education nationale, 150 pages
- OFFICE DE LA LANGUE BRETONNE (éd.), 2002. Un avenir pour la langue bretonne ?. Rennes, 260 pages.
- PERAZZI J.C., 1998. Diwan vingt ans d'enthousiasme, de doute et d'espoir. Coop Breizh (éd.), Spézet, 152 pages.

## SOURCES DIVERSES

- Académie de Rennes
- Les associations du pays de Saint-Brieuc (en particulier le Kreizenn Sevenadurel Abherve, Dudi, Telenn)
- Les communes du pays de Saint-Brieuc
- Conseil Régional de Bretagne
- Div Yezh - Association des Parents d'Elèves pour l'Enseignement du Breton à l'Ecole Publique
- Dihun - Association des Parents d'Elèves pour l'Enseignement du Breton à l'Ecole Privée
- Diwan - Association des Parents d'Elèves pour l'Enseignement Immersif
- INSEE
- IUFM de Bretagne (Institut Universitaire de Formation des Maîtres)
- Inspection Académique des Côtes-d'Armor
- Rectorat de Rennes
- TES (Ti Embann ar Skolioù)
- UGB (Unvaniezh ar Gelennerien Brezhoneg)